

Vingt-deuxième dimanche ordinaire B le 1er septembre 2024

Saint Marc mentionne aujourd'hui la controverse mettant aux prises Jésus et les autorités religieuses de son temps sur la tradition des anciens. Marc explique à ses lecteurs qui ne sont pas d'origine juive, les usages tout à fait particuliers d'Israël: «*se laver soigneusement les mains avant de manger, et au retour du marché, ils ne mangent pas sans s'être aspergés d'eau; le lavage de coupes, de carafes et de plats.*» La tradition c'est la richesse reçue de leurs pères. Impose à soi-même toute une discipline très stricte par fidélité à sa religion, on ne peut pas comprendre ceux qui n'en font pas autant. Et à leurs yeux, il s'agissait de préserver l'identité juive, comme une mise à part et donc tout contact avec des païens (ou des objets touchés par eux) rendait impurs, c'est-à-dire inapte à célébrer et même à vivre dignement la vie quotidienne. *Les pharisiens et les scribes doivent être impérativement «purs» pour offrir un sacrifice qui plaise à Dieu.*

Les pharisiens (= mis à part, séparés) habitent la province de Judée où se trouve le Temple. Jésus est Galiléen, région païenne. Les scribes interprétaient les Ecritures et écrivaient les textes administratifs et juridiques. Une branche très conservatrice des scribes et des pharisiens venus de Jérusalem enquêtent sur ce Jésus dont les disciples méprisent la tradition et l'interpellent: «*Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens? Ils prennent leurs repas sans s'être lavés les mains.*» La réaction de Jésus est surprenante: «*Hypocrites!*» Jésus cite l'Ecriture qui est pour les pharisiens et les scribes la référence suprême: «*Ce peuple m'honore de lèvres mais son coeur est loin de moi. Vous laissez de côté le commandement de Dieu pour vous attacher à la tradition des hommes.*» La loi est faite pour le bonheur de tous. Il ne faut pas qu'elle soit prétexte à mépris. Jésus reproche aux scribes et aux pharisiens d'avoir le coeur loin de Dieu, d'avoir méprisé les autres tout simplement, au nom de Dieu, voilà l'inexcusable! Jésus ne cesse de s'élever contre toute exclusion au nom de la religion, c'est la toile de fond de toutes ses controverses avec ses adversaires. *C'est mal comprendre la loi, de croire qu'il faut être séparé des autres pour s'approcher de Dieu!* Jésus condamne l'hypocrisie de ce comportement qui sacralise une séparation entre les personnes alors que le Père a tout au contraire envoyé son Fils pour «rassembler ses enfants dispersés.» Jésus brise le carcan juif qui empêchait la jeune Eglise d'ouvrir la porte aux païens.

Au contraire, le véritable culte qui plaît au Dieu du pardon commence par le respect des hommes, et non par le mépris des autres. Il entame alors une leçon sur la pureté. Au sens biblique, la véritable pureté est donc une disposition du coeur, c'est la miséricorde; l'impureté que Jésus reproche à ses adversaires, c'est «l'endurcissement du coeur». *Pour Jésus, le siège du mal est dans le coeur de l'homme. «Ce qui sort de l'homme, voilà ce que le rend impur. C'est du dedans, du coeur de l'homme que sortent les pensées perverses: inconduite, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, diffamations, envie, orgueil.»* Ce n'est pas parce que j'ai pris un verre de vin ou mangé de la viande de porc que je deviens impur. C'est du dedans pourri que viennent les choses qui détruisent le monde; Dieu nous dit de purifier, nettoyer le coeur, de soigner l'intérieur. Dieu n'a pas peur du contact avec les êtres impurs que nous sommes. *«Devant Dieu la manière pure et irréprochable de pratiquer la religion, c'est de venir en aide aux orphelins et aux veuves et de se garder propre au milieu du monde.»* Autrement dit, le critère de la foi authentique, c'est l'amour, la qualité de notre présence aux plus petits. *C'est à cela que nous invite l'évangile d'aujourd'hui. Pratiquons la seule loi d'amour car le premier commandement n'est pas d'obéir mais d'aimer.*

Abbé Honoré Babaka

